

CHANSON

Quand il est entré dans mon logis clos,
J'ourlais un drap lourd près de la fenêtre,
L'hiver dans les doigts, l'ombre sur le dos...
Sais-je depuis quand j'étais là sans être ?

Et je cousais, je cousais, je cousais...
— Mon cœur, qu'est-ce que tu faisais ?

Il m'a demandé des outils à nous.
Mes pieds ont couru, si vifs, dans la salle,
Qu'ils semblaient, — si gais, si légers, si doux, —
Deux petits oiseaux caressant la dalle.

De-ci, de-là, j'allais, j'allais, j'allais...
— Mon cœur, qu'est-ce que tu voulais ?

Il m'a demandé du beurre, du pain,
— Ma main en l'ouvrant caressait la huche —
Du cidre nouveau, j'allais et ma main
Caressait les bols, la table, la cruche.

Les chansons

Deux fois, dix fois, vingt fois je les touchais...
— Mon cœur, qu'est-ce que tu cherchais ?

Il m'a fait sur tout trente-six pourquoi.
J'ai parlé de tout, des poules, des chèvres,
Du froid et du chaud, des gens, et ma voix
En sortant de moi caressait mes lèvres...

Et je causais, je causais, je causais...
— Mon cœur, qu'est-ce que tu disais ?

Quand il est parti, pour finir l'ourlet
Que j'avais laissé, je me suis assise...
L'aiguille chantait, l'aiguille volait,
Mes doigts caressaient notre toile bise...

Et je cousais, je cousais, je cousais...
— Mon cœur, qu'est-ce que tu faisais ?

UN BAL

Su'l'Pont du Nord..

Un bal ce soir est donné
Sur le Pont du Bout-du-Monde,
Un bal ce soir est donné
A tous anciens nouveaux-nés.

Il faut t'habiller de gai
Vieille femme, dernière Ame,
Il faut t'habiller de gai
Ce soir — Gai dessus le quai ! —

Il te faut donner la main,
O plus seule que les seules,
Il te faut donner la main
A tous les gens des chemins.

Il te faut donner le chant,
O plus lasse que les lasses
Il te faut donner le chant
A tous les bons et méchants.

Chants d'arrière-saison

Il te faut donner le cœur,
O plus triste que les tristes,
Il te faut donner le cœur
A tous les heurs et malheurs.

Va mettre tes souliers blancs,
Ce soir pour mener la ronde,
Va mettre tes souliers blancs,
Ce soir sur le Pont tremblant.

Mais te faut pour danser bien,
Perdre, perdre, perdre, perdre,
Mais te faut pour danser bien,
Lâcher tout ce que tu tiens.

Va perdre pour danser mieux
Ton pays et ses visages
Va perdre pour danser mieux
La prunelle de tes yeux ;

Va perdre en silence dur
Non ouï le son de l'homme
Va perdre en silence dur
Ton prochain derrière un mur ;

Va perdre plus loin que loin
Chus en tombe, l'un, puis l'autre,
Va perdre plus loin que loin
En terre, tous tes témoins.

Chants du dernier temps

Va perdre en fuyants chemins
Tout l'hier de ta mémoire,
Va perdre en fuyants chemins
Ton savoir sans lendemain.

Va perdre, va, Belle au bal,
Outre peine, et peine, et peine,
Va perdre, va, Belle au bal
L'amour où ton cœur a mal.

Va-t'en perdre en Amour grand
Plus que mal et mal au monde,
Va-t'en perdre en Amour grand,
L'amour d'Un qu'Une te prend.

Va tout perdre en pur Amour
Plus haut que neige éternelle...
Va te perdre en pur Amour
Cœur et pleurs de chaque jour,

Et danse, pauvre de toi,
Les mains vides, vides, vides,
Et tourne, sauve de toi,
Toi légère au Pont du Roi.

Danse, pied à peine, au bord
D'aujourd'hui qui se retire,
Tourne, pied à peine, au bord
Désenchaîné de la mort,

Chants d'arrière-saison

Pas, et pas, et pas, au lieu
Sans OÙ, danse, tourne, vire...
Pas sans pas au lieu sans lieu
Tombe. Rien n'est plus que Dieu...

1960.

